

# Bricqueville-la-Blouette

VIE  
DU CANTON

Cosédia  
Février  
1978

ou  
**comment la maison commune  
est devenue l'affaire de tous**

Ici nul remembrement n'est venu bouleverser les haies, araser les talus, abattre les arbres. On y retrouve le paysage de toujours, les pommiers en équilibre dans les prés à pic et partout des constructions neuves qui témoignent que là, il fait bon vivre.

Il faut quitter la grand-route, cahoter un peu en longeant un mur de clôture aux contreforts imposants pour trouver l'église. La voici, adossée aux habitations toutes proches, petite, trapue dominant la vallée, prêtant le flanc aux grands vents qui balaient le cimetière. Tel jeune couple en quête de romantisme préféra pourtant sont intimité à la magnificence de la cathédrale pour y célébrer ses noces. Pendant sept à huit ans, nulle célébration de communion solennelle. La petite église campagnarde vieillissait dans son isolement comme toute la commune. Depuis deux ans, c'est le renouveau : messe tous les dimanches et le mercredi, et puis 8 communicants cette année, entourés de parents heureux d'être « chez eux » en ce jour de bonheur familial.

L'école compte actuellement quarante enfants de 4 à 11-12 ans, une seconde classe a dû être créée. La population y est donc en augmentation constante : 321 habitants au dernier recensement contre 300 en 1968 et 280 précédemment. Et ce n'est pas fini, compte tenu des nouveaux projets de construction. Bricqueville-la-Blouette, par ses jolies maisons qui jalonnent la route jusqu'à rejoindre les limites de Coutances, c'est presque une banlieue. La cathédrale se dessine à l'horizon de ce charmant village facilement accessible aux amoureux de la marche à pied, à l'heure où celle-ci a retrouvé ses adeptes.

Cette commune à l'aspect traditionnel, se veut moderne dans ses décisions. Le maire est Mme Lelièvre, ce qui relève de l'exploit alors que ses semblables ont encore bien du mal à se faire accepter dans la vie publique... Ce maire fut si efficace qu'un second mandat aux dernières élections la confirma dans ses fonctions.

Il fallait rencontrer ce « phénomène » ! Magnétophone à l'appui, ce fut fait. Avec des mots simples et concis, Mme Lelièvre s'exprima en toute modestie : « Bricqueville-la-Blouette est une petite commune qui avait, pendant des années, vieilli et qui brusquement, rajeunit sans doute grâce à la proximité de Coutances. »

Je posais alors la question qui me tenait à cœur : par quel cheminement en êtes-vous venus à construire votre mairie vous-mêmes, habitants de Bricqueville ? Mme Lelièvre sourit du contentement de celui qui a osé et réussi une entreprise difficile et continue :



« Au départ, le but était de retenir les jeunes qui ne savaient pas que faire de leur loisirs. Avec l'institutrice actuelle, Mme Coquière, que je voyais préoccupée par cette jeunesse qui ne se recherchait pas, nous avons décidé de former une Association des Jeunes. Au début ils étaient une trentaine, 3 ans après ils sont 55. Les responsables s'en occupent avec efficacité et dévouement.

« Notre handicap était de ne pas avoir de salle à leur offrir pour se réunir, si ce n'est un mauvais local sans chauffage au presbytère. Quelqu'un, un jour, me suggéra : pourquoi n'essayez-vous pas de faire une construction avec l'aide de tous ? J'ai exposé cette idée au Conseil Municipal qui l'a bien accueillie. Nous avons fait établir un

projet et fait tirer un stencil où nous expliquions cette idée de construire, tous ensemble, un bâtiment qui comprendrait une salle pour toutes les manifestations et la mairie.

« Tous les foyers de Bricqueville ont reçu ce document qui comportait un coupon réponse. Nous avons reçu 80 % des réponses favorables. C'était beau et avec un tel encouragement, nous ne pouvions plus reculer. Le projet fut chiffré, des subventions à l'Etat et au Département demandées. Lorsque nous avons eu le feu vert, nous nous sommes mis au travail. Nous avons formé trois équipes groupant : l'une, le samedi, les personnes libres de leur profession ce jour-là, celles qui travaillent dans les bureaux par exemple ; une autre le lundi, formée par les patrons et les employés des entreprises, des commerces dont c'est le jour de fermeture ; et enfin le mardi, le jour des paysans. Nous avons fini de couler les fondations la semaine de Noël 76. Un an après, c'est presque terminé. Tout ce qui concerne le gros œuvre, maçonnerie, plomberie, chauffage, pose des menuiseries, des tapisseries, les peintures, fut exécuté par des bénévoles. Nous avons dû faire appel aux entreprises pour la charpente, la toiture, l'électricité et les ravalements. Notre coût de construction en a naturellement été réduit puisque nous avons fait l'économie d'une main-d'œuvre onéreuse. Le bâtiment comprend une très grande salle avec bibliothèque et trois bureaux constituant la Mairie. L'inauguration devrait avoir lieu en début d'année.

« En plus de ces avantages matériels, ce travail en commun nous a apporté de grandes satisfactions, a contribué au rapprochement des habitants les uns des autres, leur a permis de se connaître. Bien des personnes m'ont dit : cela nous a fait plaisir de venir travailler ; quand vous avez besoin de nous, il faut le dire. »

Tout commentaire serait superflu. Bricqueville-la-Blouette : un exemple de solidarité, de courage. Merci ! Madame le Maire.

Janine ALEXANDRE.

# Cosédia

revue d'information de Coutances et sa région / numéro 14 / février 1978